

## Matériel pour la projection en relief de couples stéréoscopiques

Germain Tremblay

Volume 11, numéro 22, 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020688ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020688ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Tremblay, G. (1967). Matériel pour la projection en relief de couples stéréoscopiques. *Cahiers de géographie du Québec*, 11(22), 107–108. <https://doi.org/10.7202/020688ar>

47. Nous avons traité du sujet dans *Le Devoir*, 1960, 3 juill., à la rubrique *L'opinion du lecteur*, sous le titre *The Royal Society of Canada*.
48. LAVERDIÈRE, C., et MAILLOUX, A., *État de nos connaissances d'une transgression marine post-glaciaire dans les régions du Haut-Saguenay et du lac Saint-Jean*, dans *Rev. can. géogr.*, vol. X, n° 4, p. 101, *passim*.
49. *Ibid.*, p. 104. Voir DIONNE, J.-C., *Pour un emploi rationnel des termes géographiques appliqués aux littoraux de l'Artique canadien*, dans *Géogr. can.*, 1963, vol. VII, n° 3, p. 121 en particulier.
50. *The Oxford English Dictionary*; Oxford, Clarendon Press, 1960, vol. IV, p. 501.
51. BAULIG, H., *Géographie universelle*; t. XIII, *Amérique septentrionale*; 1<sup>re</sup> partie, *Généralités-Canada*; Paris, Colin, 1935, p. 28.
52. DORION, H., et HAMELIN, L.-E., *De la toponymie traditionnelle à une choronymie totale*, dans *Cab. géogr. Qué.*, 1966, 10<sup>e</sup> ann., n° 20 (numéro spécial, *Toponymie*), p. 106. La référence précédente nous a été signalée par M. L.-E. HAMELIN.
53. *L'autoroute sur la mer de Champlain*, Montréal-Matin, ca. 23 mars 1966.

### Matériel pour la projection en relief de couples stéréoscopiques

L'Institut géographique national vient de réaliser un projecteur double destiné à projeter en relief les deux images d'une diapositive sur verre formant couple stéréoscopique. La projection s'effectue en lumière polarisée sur un écran métallisé de 1,5 m de côté, la distance écran projecteur étant alors d'environ 5 m. Tout autre écran, perlé, en toile diffusante, mur, papier ou toile blanche est inutilisable, ce genre d'écran détruisant la polarisation de la lumière sortant du projecteur. L'observation se fait au moyen de lunettes à filtres polarisants dont les plans de polarisation sont parallèles à ceux de la lanterne correspondante du projecteur double.

L'appareil se compose de deux lanternes de projection dont les axes optiques sont parallèles et distants de 100 mm. Les deux images du couple sont projetées en superposition l'une sur l'autre. Chacune de ces deux lanternes se compose d'une lampe de 300 ou 400 watts — avec son réflecteur — fixé sur une cheminée, d'un bloc condensateur, d'un verre anticalorique, d'un écran polariseur convenablement orienté et d'un objectif à mise au point réglable de 180 mm de focale et de 1:4,2 d'ouverture. En outre, chaque lanterne est munie d'un ventilateur situé dans la partie inférieure du projecteur et destiné à assurer le refroidissement énergique de la lampe, du bloc de condensateur, de la diapositive et de l'écran polariseur.

Un double capot amovible permet : a) l'accès au rhéostat à deux positions destiné à adapter l'alimentation des ventilateurs à la tension du secteur. Ce rhéostat porte les indications 110 et 220 volts ; le côté correspondant à la tension du secteur doit être situé en regard du repère rouge ; b) l'accès aux lampes, après démontage des deux cheminées.

L'ensemble de ces deux lanternes est solidaire d'un bâti en alliage léger comprenant en outre :

- une prise de courant secteur ;
- un commutateur à 3 positions : arrêt, préchauffage et projection ;
- un dispositif de mise en hauteur ;
- un dispositif de déplacement horizontal de l'objectif de gauche ;

- un dispositif de déplacement vertical de l'objectif de droite ;
- un passe-vues double fonctionnant en va-et-vient, destiné à recevoir les diapositives à projeter.

Les couples stéréoscopiques sont réalisés sur verre, doublés et bordés. Ils proviennent des clichés de la Photothèque nationale, soit à l'échelle du cliché original, soit par réduction. Leur prix de revient est d'environ \$1.50. On peut également obtenir, à très bas prix, des copies de couple stéréoscopique sur papier (environ \$0.33 le couple). La réalisation d'un nouveau couple d'après deux vues aériennes de la Photothèque peut également être réalisée pour environ \$5.00 le couple. La collection actuelle comprend plus de 1,200 couples traitant des sujets suivants : géomorphologie, géologie, sylviculture, urbanisme, géographie humaine, géographie historique, etc.

Nous avons eu l'occasion d'examiner à l'Institut géographique national ce projecteur ainsi que de nombreux couples stéréoscopiques et nous sommes assurés que ce matériel (dont nous attendions, en effet, depuis longtemps la réalisation) rendra de multiples services aux enseignants et facilitera aux étudiants, notamment en géographie physique, la compréhension des agents et systèmes d'érosion, grâce à la projection en relief d'exemples typiques choisis parmi les meilleurs phénomènes faisant partie de la collection énorme de la Photothèque. Nous croyons même qu'il sera possible de faire monter de tels clichés à partir de la collection de la Photothèque nationale de l'air du ministère des Mines et des Relevés techniques à Ottawa.

L'utilisation de cet appareil nous paraît indispensable en interprétation de photos aériennes. Toutefois, son emploi semble limité à des groupes d'étudiants de l'ordre de la vingtaine ou de la trentaine par suite des plans de polarisation des filtres des lunettes qui sont parallèles à ceux de la lanterne correspondante du projecteur double. En effet, nous avons remarqué que dès que l'on se déplace sur les côtés, par rapport à l'appareil, la représentation en relief diminue. Il serait peut-être possible de remédier à cette difficulté en utilisant simultanément deux appareils, mais nous n'en avons pas fait l'expérience. Cela nécessiterait l'achat de deux couples stéréoscopiques identiques. Nous recommandons très vivement l'achat d'un tel équipement aux Instituts de géographie ainsi qu'à toutes les institutions. Le projecteur double coûte environ \$330. On peut obtenir de plus amples renseignements ainsi qu'une liste des couples stéréoscopiques (gratuitement) en s'adressant à l'Institut géographique national, 5<sup>e</sup> Direction, 2, avenue Pasteur, Saint-Mandé 94, France.

Germain TREMBLAY

### Recherches sur la climatologie de l'Ungava-Labrador

*À la suite de la parution dans le numéro 19 des Cahiers de géographie de Québec de l'article du professeur Hare, nous avons reçu la note suivante :*

In a recent survey of climatological research in Labrador - Ungava, F. K. Hare (1966, p. 11) summarizes my conclusions (Barry, 1959) regarding the palaeoclimatological hypothesis of Flint and Dorsey as follows :

« He does, however, conclude that easterly flow leads to definitely non-glacial climate and finds himself broadly in agreement with Flint and Dorsey, and also with Leighly, that cyclones from the south and southwest are the crucial elements in the snow accumulation. »